# (70) MARAST, FESTIVAL PIANO AU PRIEURÉ, ven 12, sam 13 et dim 14 juin 2026. Marie Vermeulin, Vittorio Forte, Dany Rouet…

**Dans le cadre somptueux de l'église prieurale de Marast, (propriété du Département de la Haute-Saône), Culture 70 propose pour la 2ème année consécutive son festival de piano : 3 jours de vertiges pianistiques dans un écrin patrimonial qui sublime l'expérience du concert… Dans cet édifice séculaire à l'acoustique hors du commun, ce nouvel opus invite des artistes de renommée internationale à inventer des parcours artistiques inédits, puissants et**



# inspirants… 4 concerts mémorables.

**Photo © Nicolas Maget**

## Vendredi 12 juin, 20h30
## Marie Vermeulin, piano
## Julie Gayet, récitante

Das Jahr, chef-d’œuvre d’une inconnue
Fanny Mendelssohn
Texte de Claire Bodin

Centré sur la figure de Fanny Mendelssohn-Hensel, le spectacle « Das Jahr, chef-d’œuvre d’une inconnue » propose une expérience musicale inédite, qui plonge le spectateur dans un double récit. Récit musical, à travers le cycle visionnaire composé en 1841 « Das Jahr », conçu comme une évocation des douze mois de l’année, et récit d’une vie, celle d’une compositrice aux élans brisés par les préjugés d’une famille et d’une société allemande qui réservent sans discussion la composition aux hommes. Julie Gayet ponctue le récital avec plusieurs poèmes d’écrivains du temps de Fanny Mendelssohn, illustrant les différents mois de l’année…
Tarifs : 20€ – 15€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

## Samedi 13 juin, 17h

## Vittorio Forte, piano

La Voix du peuple
Chopin, Liszt, Villalobos, Guastavino, Lecuoana, Piazzolla, Gardel, Forte
L'influence de la musique populaire, du folklore, des chants et danses des rues, à travers des œuvres qui en retranscrivent le contenu poétique, intime, l'élan vital, souvent la pulsion chorégraphique et la mémoire des danses, qui livrent à chaque instant l'essence profonde des traditions musicales, comme une empreinte sonore de l'histoire.
Tarifs : 12€ – 10€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

## Samedi 13 juin, 20h30
## Dany Rouet, piano

Fantaisies romanesques
Mozart, Schubert-Liszt, Chopin, Brahms, Schumann, Scriabine, Debussy

La voix du clavier… A travers ces Fantaisies entrecroisées d'oeuvres inspirées par des poèmes, un lien délicat tisse la trame de ce programme où prime la liberté formelle et l'imaginaire. Chez Schumann et Scriabine, l'élan lyrique et l'arrière-plan littéraire tissent de nouveaux champs sonores où se précisent les confessions intimes d'une grande puissance dramatique. Avec Mozart, la partition se déroule comme un opéra au gré de la narration des personnages. Si Schubert met en musique la métaphore du temps qui s'écoule dans le lied « Auf dem wasser zu singen », Chopin confie à sa Fantaisie-Impromptu une passion fiévreuse et nostalgique, et les pièces de Brahms opposent à leur somptuosité orchestrale des instants d'une extrême douceur. Avec « Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir » et « La terrasse des audiences du clair de lune », la voix du piano de Debussy suggère plus qu'elle n'énonce dans un langage résolument orienté vers la

modernité. Ainsi, de la poésie à la fantaisie, la musique suspend le temps et procure à l'auditeur une expérience sensorielle captivante.
Tarifs : 12€ – 10€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

## Dimanche 14 juin, 17 h
## Alexandre Tharaud, piano

Wolfgang Amadeus Mozart, Jean-Philippe Rameau, Francis Poulenc, Charles Trénet / Jean Wiéner, Erik Satie / Jean Wiéner, Jacques Brel / Abdel Raman El Bacha, Gérard Pesson, Charles Trenet / Alexis Weissenberg, Improvisations sur des chansons de Piaf, Barbara, Baker, Brel…

Passeur inspiré, Alexandre Tharaud est ici seul en scène, mais sous ses doigts résonnent les voix de toutes celles et tous ceux qui chantent à son oreille et le ravissent depuis toujours. Loin de garder pour lui ce privilège, Alexandre Tharaud le partage dans un programme éclectique, poétique, généreux.
De Rameau, qu'il est l'un des premiers à enregistrer au piano en 2001, jusqu'à Gérard Pesson et sa Berceuse à bas voltage de 2012 dont il est le dédicataire, Alexandre Tharaud dévoile son for intérieur, là où Mozart, Satie, Poulenc et Wiéner rencontrent Charles Trenet, Joséphine Baker, Barbara, Édith Piaf ou Jacques Brel. Dans ce café-concert imaginaire où le rêve et l'improvisation ont leur place, se livre un pianiste résolument libre et hors cadre. Une clôture d'exception !
Tarifs : 25€ – 20€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)
* Tarifs réduits : adhérents Culture 70, demandeurs d'emploi, allocataires RSA, étudiants

**TOUTES les infos et la billetterie**, le détail des programmes, les 4 artistes invités en 2026 : https://culture70.fr/piano-au-prieure-de-marast/




**TEASER VIDEO** PIANO AU PRIEURÉ

Evènement proposé par Culture 70

# (HAUTE-SAÔNE, 70), MARAST : Piano au Prieuré, les 13, 14 et 15 juin 2025 (1ère édition). Ferenc Vizi, Dany Rouet, Elsa Grether…

**L’église prieurale de Marast, propriété du Département de la Haute-Saône, accueille un nouveau festival 100% piano les 13, 14 et 15 juin 2025. A l’initiative de Culture 70, le nouveau projet artistique se déploie en 3 concerts événements ; il exploite idéalement l’acoustique exceptionnelle du site…**

Pour ce premier opus d’un festival prometteur, l’église de Marast, bijou d’art roman en Vallée de l’Ognon, à l’incroyable charpente en châtaignier, inspire ainsi les imaginaires des

pianistes Dany Rouet et Ferenc Vizi, de la violoniste Elsa Grether, de la danseuse Veronica Vallecillo… Salzbourg, Vienne, Paris, Moscou, Grenade… des étapes magiciennes pour une féérie d'ambiances….

**Vendredi 13 juin, 20h30**
**Ferenc Vizi, piano**

**Mozart**, … l'enfant prodige du piano, est aussi un auteur de théâtre doué d'un sens dramaturgique hors normes, avec une utilisation de la voix qui confine au sublime. Cette vocalité, ce sens inné de la mélodie comme de l'improvisation, se déploient dans ses sonates pour piano.
INFOS : https://saisonculture70.vostickets.fr/Billet/FR/representation-SAISON_CULTURE70-29777-0.wb?REFID=As0OAAAAAAAuAA

**Samedi 14 juin, 20h30**
**Dany Rouet**, piano

**Clair-obscur**… Le récital explore l'esthétique du mouvement « Sturm und Drang » (tempête et passion), courant artistique allemand du XVIIIe siècle qui a influencé la création musicale à l'aube du romantisme. Complété par 3 Préludes et fugue de J.S. Bach qui forment son fil conducteur, le parcours s'ouvre sur la dramaturgie de la Sonate de **Haydn**, parfaite incarnation de l'expression théâtrale du « Sturm und Drang ». Puis la visionnaire Sonate n°2 de **Scriabine**, comme l'immense fresque

des « Kreisleriana » de **Schumann**, expriment les fluctuations de l'humeur en jeux de couleurs entre ombre et lumière, tension et contemplation, lutte et résignation, passion et renoncement… Chaque écriture exalte une irrésistible liberté formelle, un souffle narratif qui embarque l'auditeur dans une traversée sonore poétique et captivante.
PLUS D'INFOS : https://saisonculture70.vostickets.fr/Billet/FR/representation-SAISON_CULTURE70-29780-0.wb?REFID=As0OAAAAAAAuAA

**Dimanche 15 juin, 17h**
**Elsa Grether**, violon
**Ferenc Vizi**, piano

**Veronica Vallecillo**, danse flamenco contemporaine

**Grenade Passion / Parfums d'Espagne…** le programme plonge l'auditeur au cœur de l'Espagne musicale. Chefs-d'œuvre emblématiques et perles rares font dialoguer folklore ibérique et modernité du XXe siècle. De d**e Falla** à **Granados**, de **Rodrigo** à **Turina**, chaque pièce révèle une facette sensible, fougueuse, mystérieuse de l'âme espagnole – portée par l'élan et la complicité de trois artistes inspirés, entre instruments et danse…
PLUS D'INFOS : https://saisonculture70.vostickets.fr/Billet/FR/representation-SAISON_CULTURE70-29781-0.wb?REFID=As0OAAAAAAAuAA

Réservations au **03 84 75 36 37** ou reservation@culture70.fr

Tarifs/concert : 12€ – 10€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

* adhérents Culture 70 et Amis du Prieuré de Marast, demandeurs d'emploi, allocataires RSA, étudiants

**Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.**

**Billetterie à l'entrée du concert : Les billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 1 h avant le début des concerts.**

**Toutes les infos** et **la Billetterie en ligne** sur le site **Culture 70** :
https://saisonculture70.vostickets.fr/Billet/FR/catalogue-SAISON_CULTURE70.wb?REFID=As0OAAAAAAAuAA


CULTURE 70 PRÉSENTE
PIANO
AU
PRIEURÉ
VALLÉE DE L'OGNON — HAUTE-SAÔNE
MARAST
13-15 JUIN 2025

# FESTIVAL MUSIQUE & MÉMOIRE 2024. ENTRETIEN avec Fabrice CREUX, fondateur et directeur artistique, à propos de l’édition 2024 du festival.

**Festival majeur inscrit au cœur des Vosges du Sud [Haute-Saône], MUSIQUE & MÉMOIRE affirme chaque été sa singulière identité. Fabrice Creux précise la force et l’originalité d’un festival unique en France qui, bien avant ses confrères, à su cultiver un accompagnement à long terme avec les jeunes ensembles à fort tempérament… Scène privilégiée aux esthétiques historiquement informées, MUSIQUE & MÉMOIRE ouvre aussi de nouveaux champs artistiques qui renouvelle le geste musical, qu’il soit vocal ou instrumental. Le nouveau compagnonnage avec l’ensemble Les Tribunes Baroques et la récréation d’un oratorio oublié de**

**Ziani, le maître de Vivaldi, marque – à l'été 2024 -, une nouvelle série de découvertes et d'explorations. Fidélité, innovation, exigence… depuis 30 ans, MUSIQUE & MÉMOIRE nous régale chaque été [à présent entre fin juillet et début août] ! Une aventure aux inoubliables accomplissements dont Fabrice Creux dévoile certaines formules clés….**

---

**CLASSIQUENEWS – Comment a évolué le Festival, pour offrir son fonctionnement actuel ? Qu'est ce qui fonde la singularité de cet événement ?**




**FABRICE CREUX** : Evénement de la scène baroque, fortement implanté dans les Vosges du SUD, au cœur du Département de la HAUTE-SAÔNE, MUSIQUE & MÉMOIRE a su construire au fil du temps un réseau de partenaires sur son territoire d'implantation lui permettant d'inscrire son projet artistique sur un ensemble des sites patrimoniaux de grande qualité. Son nomadisme lui permet, par ailleurs, de proposer une diversité de propositions spécifiquement adaptées avec aux différents lieux.

Le festival Musique et Mémoire, on l'a souvent décrit ainsi, est avant tout un espace original d'accompagnement des ensembles, notamment émergents, dans le champ des esthétiques musicales historiquement informées.

# Un laboratoire exigeant dédié aux esthétiques musicales historiquement informées




Nous avons su en particulier développer une démarche originale de résidences au long cours, avec un format de 3 années, permettant d’accompagner dans la durée des ensembles marqués par une identité puissante (productions originales, réalisations discographiques, recherches musicales, médiation…).

Après avoir porté pendant 3 années (2011-2012-2013) une résidence avec l'ensemble Correspondances, le festival Musique et Mémoire a souhaité prolonger ce merveilleux compagnonnage en proposant de 2014 à 2019, une nouvelle démarche intense avec l'ensemble **Les Timbres** (19 programmes en création, 29 concerts, 7 projets pédagogiques).
Le festival Musique et Mémoire a engagé de 2021 à 2024 un nouveau cycle de 3 années avec l'ensemble **A nocte temporis**, fondé autour de la personnalité incroyable du jeune ténor belge **Reinoud Van Mechelen** (8 concerts, 3 programmes en création, 3 projets pédagogiques) et qui a trouvé son épilogue avec la production de la Passion selon St Jean de JS Bach en ouverture de la 30ème édition du festival. A partir de 2024, L'ensemble bourguignon **Les Traversées Baroques** rejoint jusqu'en 2026, ce beau dispositif d'accompagnement.

**CLASSIQUENEWS – Comment réalisez-vous l'association si spécifique entre les sites naturels et patrimoniaux et les concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière proposée au public ?**

**FABRICE CREUX** : Le festival Musique et Mémoire repose sur un dialogue sensible **entre un patrimoine architectural et un univers musical**. Evénement nomade, chaque édition est construite à partir d'un choix d'églises et de chapelles, construites pour la plupart au XVIIIe siècle et représentatives de l'identité des **Vosges du Sud**.
Pour autant, le festival s'attache à renouveler le regard du public et son rapport à l'expérience sonore en proposant d'autres lieux inscrits dans des écrins naturels poétiques, tels que l'écomusée du Pays de la Cerise à **Fougerolles** et son auditorium de verdure ou encore le parc de l'Abbaye de **Lure**.
Chaque lieu, magnifié par de délicats jeux de lumières de **Benoît Colardelle**, devient ainsi un écrin merveilleux pour les productions musicales proposées, qui font ainsi l'objet d'une scénographie en lumière extrêmement subtile. Le dialogue des

lumières et de la musique s’enrichit de leur confrontation respective, pousse aux audaces formelles, amplifie l’émotion du public. La lumière appuie ou joue en contrepoint de l’effet musical.

**CLASSIQUENEWS – Sur le plan artistique, quels sont les critères d’après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l’autre ? Y-a-t-il des compagnonnages qui au fil des éditions se sont précisés ? Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?**

**FABRICE CREUX** : Les artistes sont choisis tout d’abord sur la qualité de leur projet artistique et leur capacité à explorer ce merveilleux univers des musiques anciennes, ce qui est évidemment une base essentielle. Par ailleurs, nous avons toujours privilégié des ensembles portés par un véritable esprit de troupe, garant d’une identité artistique singulière.S’agissant des formes de concerts et des répertoires, nous refusons de nous « enfermer » dans des choix trop restreints. Ce qui est important, de notre point de vue, c’est avant tout de partir d’une proposition musicale et évaluer sa capacité à entrer en symbiose avec l’identité du festival. Je crois qu’il est important, et c’est un marqueur fort de Musique et Mémoire, de construire un écrin qui a la capacité de révéler toute la force d’une œuvre. En ce sens, le lieu et son ambiance sont des éléments importants.
Par exemple, cet été nous accueillerons l’ensemble les Timbres dans un moulin pour le lancement d’une tournée itinérante au rythme du cheval. Une aventure originale qui devra contribuer à attirer un nouveau public.



**CLASSIQUENEWS – Qu’a de spécifique cette édition 2024 ? Y a t-il des propositions nouvelles pour le public ?**

**FABRICE CREUX** : Après avoir fêté avec force sa 30e édition en 2023, le festival Musique et Mémoire entame une nouvelle décennie de sa longue et belle destinée artistique en revisitant son projet artistique. Le collectif bourguignon **Les Traversées Baroques** prend la suite de l’ensemble A nocte temporis en s’associant pendant 3 années au festival Musique et Mémoire. Pour ouvrir ce compagnonnage au long cours, ce bel ensemble de la scène baroque exhume **La Morte Vinta**, un surprenant oratorio mis en musique par le Signor Marc’Antonio Ziani, propose un voyage musical au fil de l’Elbe et un moment intime dédié au madrigal, fête du chant et peinture du mot…
Le Chamane des Pouilles, Pino de Vittorio inaugure ce nouvel opus dans le cadre bucolique de l’écomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles avec un programme endiablé !
Pour le parc de l’Abbaye de Lure, la cornettiste **Eva Godard**

et l'accordéoniste **Alexandre Peigné** ont imaginé un programme champêtre aux sonorités surprenantes.
**L'ensemble Masques** ponctue, son cycle de 3 années avec un nouveau triptyque d'une grande force : concerti pour 2 clavecins de Bach, un programme autour du sommeil et l'opéra *Acis & Galatea* de Händel…
Le clavecin est particulièrement à l'honneur lors de cette 31ème édition, en solo (Bach, les Suites françaises), en duo (Couperin, Concerts Royaux) ou encore concertant (Bach, Concerti à deux clavecins). Mille éclats de cordes pincées avec la fine fleur des clavecinistes. Les merveilleux organistes **Nicolas Bucher**, avec l'ensemble **Masques**, et **Emmanuel Arakélian**, avec le contre-ténor Julien Freymuth, mettent en scène les orgues historiques de la cathédrale St Christophe de Belfort et de la basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains avec des programmes inédits. Remarquable !
De son côté, soulignons la présence de la sublime violoniste **Alice Julien-Laferrière** et son ensemble **Artifices** qui évoquent tous les états du violon : accordé, désaccordé, harmonieux ou belliqueux, plaintif ou vindicatif, lyrique, tonitruant… l'artiste inventé aussi une Suite imaginaire de Mr Bach avec son complice **Matthieu Bertaud**. Acteur enthousiaste du renouvellement de la scène baroque, le festival Musique et Mémoire initie un nouveau dispositif d'accompagnement d'un jeune ensemble. Cette démarche menée en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon accueille pour cette première fois l'ensemble Tumbleweeds. Cette nouvelle édition promet une épopée artistique vivifiante au cœur des Vosges du Sud !

**CLASSIQUENEWS – Depuis la COVID, avez-vous noté une évolution dans le comportement du public ? En terme de choix de spectacles et de réponses à la billetterie ?**

**FABRICE CREUX** : Comme beaucoup d'événements, le festival Musique et Mémoire a traversé les années Covid avec une

certaine inquiétude. Pour autant, nous avons eu la chance de garder le soutien entier de nos partenaires publics et privés. Quant au public il est revenu très vite en nombre. Aussi, est-il difficile aujourd'hui de mesurer véritablement l'impact de cette crise sans précédent. J'ai simplement l'impression que le public par sa présence a réaffirmé d'une certaine façon son attachement sensible à notre festival.

**Propos recueillis en mai 2024**




## agenda

**Festival Musique & Mémoire 2024** (Vosges du Sud), du 18 juillet au 4 août 2024 (31è édition). **LIRE notre présentation** (thématiques, programmes, temps forts, artistes en résidence et associés,…) : https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-festival-musique-et-memoire-2024-du-18-juillet-au-4-aout-31e-edition-les-meslanges-les-traversees-baroques-masques/




*(88) 31ème FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE, du 18 juillet au 4 août 2024. Les Meslanges, Les Traversées Baroques, Masques…*

---

# FESTIVALS (Vosges du Sud). Musique & Mémoire : 15 – 30 juillet 2023 > Les 30 ans




**En juillet 2023, le premier Festival de musique, MUSIQUE & MÉMOIRE souffle ses 30 ANS**. Une édition festive qui s'annonce exceptionnelle, conçue dans l'affirmation des fondamentaux qui lui donne son sens et son caractère, avec cette exigence qui alliant poésie et exploration, assure depuis ses débuts, la singularité d'un cycle majeur parmi les festivals français. Né **au cœur des 1000 Etangs**, le festival Musique et Mémoire est l'ambassadeur culturel des **Vosges du Sud** (70). Festival de territoire, le cycle itinérant rayonne, valorisant les sites patrimoniaux comme les instruments désormais célébrés, identifiés, tel l'orgue de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil, et son splendide buffet XVIIè… En 2023, l'esprit de découverte est plus que jamais sollicité grâce au travail des ensembles a nocte temporis, Masques, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Diana Baroni Trio, Comet Musicke, le claveciniste Olivier Spilmont, les organistes Jean-Charles Ablitzer et Jean-Marc Meisel, la mezzo-soprano Saskia Salembier…




**Les 30 ans de Musique & Mémoire**

# Magie et découvertes dans les Vosges du Sud

**TEMPS FORTS…** Ouvrant le festival (15 juillet 2023, église St-Martin, LURE), l'ensemble en résidence **a nocte temporis** et **Reinoud van Mechelen** présentent la Passion selon saint Jean de JS Bach (3ème et ultime année de sa résidence) ; l'ensemble **Masques** réalise un parcours en 3 actes : Ouvertures-Suites de Johann Sebastian, Concerti et en épilogue l'opéra en trois actes et un prologue du compositeur baroque anglais John Blow, Venus et Adonis (les 21, 22, 23 juil, à HERICOURT, FRESSE, LUXEUIL LES BAINS).
Retour du **Poème Harmonique** qui revient dans un programme dédié au Louvre en musique au temps du jeune Louis XIV (16 juil,

église St-Jean Baptiste, CORRAVILLERS).
Pour le parc botanique de l'abbaye de Lure (le 19 juil) et L'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles (le 26 juil), la musicienne entre deux mondes, chanteuse et flûtiste **Diana Baroni** embarque pour des navigations dans l'espace et le temps…
Le claveciniste **Olivier Spilmont** plonge le public dans un moment d'intimité au cœur de la chapelle St Martin de Faucogney, lieu de naissance du festival (23 juil, Partitas de œuvres de JS Bach).
L'ensemble **Les Timbres**, ensemble associé pendant 6 belles années au destin du festival – longévité d'un compagnonnage unique à ce jour-, propose une immersion dans l'œuvre « peut-être la plus conceptuelle » de JS Bach : l'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge, le 29 juil, ND de l'Assomption, SERVANCE)].
Enfin l'orgue qui occupe depuis de nombreuses années une place essentielle dans le projet du festival est mis en scène par les organistes **Marc Meisel** avec la mezzo-soprano **Saskia Salembier** et **Jean-Charles Ablitze**r associé à l'ensemble Comet Musicke (le 27 juil 2023 sur l'orgue espagnol de l'église Saint-Martin de Gradnvillars).
En clôture des 30 ans, l'ensemble **Les Surprises**, autre fidèle compagnon de route du festival, offre une superbe immersion vénitienne avec les maîtres de San Marco (« Nuit à Venise », dim 30 juil 2023, LUXEUIL-LES-BAINS).

En plus de sa programmation estivale, le Festival conçu par **Fabrice Creux** organise chaque année des sessions de sensibilisation musicale dans les médiathèques du territoire (Haute-Saône, Vosges du Sud), occasions inestimables où les artistes invités partagent avec de nouveaux publics, l'expérience essentielle de la musique vivante.



**TOUTES LES INFOS, LE PROGRAMME 2023, LA BILLETTERIE**
directement sur le site du **Festival MUSIQUE & MEMOIRE** :

**VIDÉO** : reportage Festival Musique & Mémoire 2022

**REPORTAGE MUSIQUE & MEMOIRE 2022** – A l'été 2022, le premier festival de musique dans les Vosges du Sud (29è édition) propose un parcours poétique à travers un cycle itinérant dont les jalons sont les sites patrimoniaux du Pays des 1000 étangs… Reportage exclusif dédié à l'un des volets d'une programmation riche : résidence de l'ensemble **a nocte temporis (Reinoud Van Mechelen**, ténor et direction : programmes Jéliote et JS Bach) ; valorisation et place de l'orgue, dont l'orgue de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil (**récital d'Emmanuel Arakélian** : musique du Grand Siècle) – Entretien avec **Fabrice Creux**, directeur artistique et fondateur du Festival Musique & Mémoire – fondamentaux : la résidence des artistes, l'ancrage d'une programmation musicale dans le territoire – la relation aux publics et aux lieux… Rv est pris à l'été 2023, pour la 30ème édition du Festival Musique & Mémoire : du 15 au 30 juillet 2023 © studio CLASSIQUENEWS.TV 2022 / 2023.

---

# MELISEY (70). Les Timbres jouent Blanche-Neige et les 7 notes



**MELISEY (70). Les Timbres, les 29 et 30 septembre 2016**. En Haute-Saône, la musique classique circule sur tout le territoire grâce à la Bulle, écrin et salle de spectacle mobile qui se déplace de villages en bourgs, apportant aux résidents saônois la magie des instruments d'époque, la découverte de nouveaux spectacles… Ici, assujettis à la veine onirique et fantastique de la fable : celle de Blanche-Neige qui adaptée à l'effectif concerné, est réintitulé « **Blanche-Neige et les 7 notes** ». En **résidence prolongée au festival Musique et Mémoire**, le trio enchanteur des **Timbres** : **Yoko Kawakubo**, violon / **Myriam Rignol**, viole de gambe / **Julien Wolfs**, clavecin, assurent la poésie musicale du conte revisité pour les plus jeunes et leurs familles, auquel se joint aussi en narratrice et actrice facétieuse, la comédienne **Céline Barbarin.**

La réussite sonore des Timbres repose sur une complicité exemplaire entre ses membres, qui chacun à son tour, en une circulation du geste, libre et sûr, prend la parole et emporte les autres. Le jeu collectif qui en résulte apporte cohérence et finesse, écoute et sincérité intérieure, vivacité et relief, d'une exceptionnelle vérité. De quoi ravir les plus jeunes et leurs parents… De quoi aussi renouveler le mythe de la princesse et de la pomme maléfique…

**Les Timbres à Mélisey (70)**

**Blanche-Neige et les Sept-Notes**
**Jeudi 29 septembre 2016, 18h30**

**Vendredi 30 septembre 2016, 20h30**
**Prix : 5€** – gratuit (-16 ans)

Renseignements:
**Culture 70** / 03 84 75 36 37

**BLANCHE-NEIGE en musique…** Conte pour enfants curieux de musique par l'Ensemble les Timbres… Chassée par sa belle-mère du palais royal de son père, Blanche-Neige découvre auprès des sept nains, la magie des sept notes. Chacun lui raconte l'histoire de sa note et de sa vie, les raisons de son caractère et de sa couleur, autant de petites légendes qui sonne toutes les notes de la gamme… Des portraits, des vies, des notes : pour une révélation finale.
Inspirée probablement de la vie de Maria Sophia Margaretha Catharina d'Erthal, la fille du grand bailli de l'Électorat de Mayence à Lohr née au début du XVIIIe siècle en Allemagne, l'histoire de Blanche-Neige a été déclinée de multiples façons. C'est cette fois-ci une approche musicale que propose Les Timbres, où les mots dialoguent avec les notes pour mener le public au cœur de l'intrigue et de la musique.

Ce spectacle jeune public s'adresse principalement aux enfants de 5 à 12 ans environ. Il convient également aux enfants plus jeunes accompagnés. Mais il ravira tout public (adultes compris) resté vif et curieux !

TOUTES LES INFOS sur le site de **La Bulle / Culture 70**

VISITEZ aussi le site de l'ensemble **Les Timbres**

**LIRE** aussi notre **compte rendu LES TIMBRES, création du spectacle The Way to Paradise, musiques de William Shakespeare, Festival Musique et Mémoire juillet 2016**… *Au moment où l'on fête l'anniversaire Shakespeare, Les Timbres emprunte au sublime britannique ce sentiment d'une ineffable mélancolie qui de séquences en épisodes reconstruit symboliquement ici les quatre saisons ou les quatre âges d'une vie terrestre, et jalonne en passion, désir, espérance et renoncement, toute une existence. Les complices instrumentistes savent aussi au moment de Bacchus et de son enivrement délirant, jouer la gouaille collective, maîtrisant à l'automne, le goulot de bouteille comme un traverso enivré / enivrant… Fins musiciens, Les Timbres sont aussi des acteurs prêts à prendre des risques, vrais satyres chanteurs ainsi unis en toute saison, par une irrévérence gestuelle irrésistible. Chacun s'adresse au public, l'invite à célébrer l'ivresse du Dyonisos ripailleur et picaresque….*

## GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres




*La résidence des Timbres au Festival Musique et Mémoire 2015 / création de Proserpine de Lully (version de chambre de 1782), Le Carnaval baroque des animaux…Grand Reportage. Retour sur … En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre*

*théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux… l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016.…*

la bulle

scène gonflable itinérante

# MELISEY

place du Champ de Foire

Du 26 sept
au 1er octobre 2016

## Blanche-Neige et les Sept Notes

Conte musical

*avec l'ensemble Les Timbres*



**Jeu. 29 septembre**
**18h30**

**Ven. 30 septembre**
**20h30**

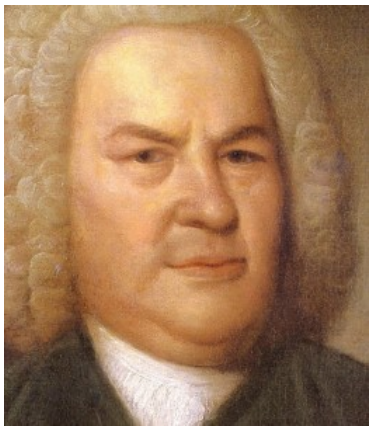
RÉSERVATION CONSEILLÉE

5 €

Gratuit -16 ans

Programme complet sur **www.culture70.fr**
Renseignements et réservations Culture 70 : **03 84 75 36 37**

# Haute-Saône. Dernier week end Festival Musique et Mémoire : les 29, 30 et 31 juillet 2016



**HAUTE-SAÔNE. Festival Musique et Mémoire : 29,30 et 31 juillet 2016. 3ème week end : JS BACH par Alia Mens**. Suite des ensembles phares et percutants en résidence au Festival Musqiue et Mémoire 2016 ; après Les Timbres, d'une juvénilité ciselée, ardente, chambriste souvent époustouflante (le premier week end des 15, 16 et 17 juillet 2016), puis Les Cyclopes (ambassadeurs d'un grand week end passionnant dédié aux 400 ans de Froberger, les 20,21,22,23, et 24 juillet 2016), voici le dernier des ensembles qui sait exploiter le tremplin expérimental mis à disposition par Fabrice Creux, directeur du Festival Musique et Mémoire : week end 3 soit  » journées à nouveau passionnantes, les 29, 30 et 31 juillet 2016.

**L'ensemble Alia Mens** inaugure lors de ce week end sa première année de résidence (sur les habituelles 3 années réservées à chaque formation élue) : au programme 4 programmes inédits, tous créations et commandes du Festival ; soit un exemple unique en France d'accompagnement d'un festival vers ses formations invitées associées, lesquelles peuvent l'espace d'une résidence approfondir, oser, défricher, ciseler… tout ce qui fait aujourd'hui pour les publics du festival, les délices de la découverte et de l'engagement long terme.

# Résidence d'Alia Mens, année 1, au Festival Musique et Mémoire
# Jean-Sébastien Bach et Froberger en majesté




**TEMPS FORTS d'ALIA MENS à Musique et Mémoire 2016. Dès vendredi 29 juillet, 21h, en la Basilique Saint-Pierre de Luxeuil les Bains** (et son orgue XVIIè magnifiquement sculpté – lequel servait de décor naturel et spectaculaire à la recréation de Proserpine de Lully par Les Timbres : voir notre reportage vidéo Les Timbres en résidence à Musique et Mémoire, juillet 2015), pleins feux sur « La liturgie du verbe »… immersion dans l'univers recueilli, tour à tour grave, inquiet ou fervent et tendre du choral luthérien tel que l'immense Jean-Sébastien Bach l'a acclimaté à son génie de compositeur sacré. Fil rouge soutendant toute l'architecture de la partition (Motet Jesu mein freude, cantates BWV 4, 125…), ou citation alusivement confiée aux seuls instruments comme s'il s'agissait de commentaire, le choral innerve en profondeur et de façon très subtile toute la littérature sacrée de Bach.




**Samedi 30 juillet à Luxeuil les Bains, 21h (Basilique Saint-Pierre) : Bach en « la cité céleste » de Weimar...** au début du XVIIIè, le compositeur avant de rejoindre Leipzig, livre tout un cycle de partitions sacrées et instrumentales pour la Cour locale très amatrice de musique. Au programme 3 Cantates créées in loco entre 1711 et 1714 : Bach qui est nommé Concertmeister découvre aussi les auteurs italiens dont il assimile avec le génie que l'on sait la manière et l'esprit. Le compositeur excelle dans l'art de l'éloquence musicale, produisant chez les auditeurs, vertiges et contrastes émotionnels propres à exalter la ferveur et revivifier la croyance. Bach y atteint des sommets de profonde solitude (celle du croyant inquiet et critique) et d'exultation collective célébrant l'harmonie des cimes célestes… Répétitions ouvertes au public à 17h. Concert à 21h.




**3 concerts à LURE, le dimanche 31 juillet 2016. La journée finale est digne d'un marathon musical pour artistes et publics : 11h,** Auditorium de Lure (« Le discours sans parole : Sonate et Suite de JS Bach) ; **à 16h,** Grand salon de l'Hôtel de Ville de Lure : récital pour clavecin par Jean-Luc Ho (clavicorde à pédalier de 2012), évocation de la joute musicale de Froberger et de Weckmann à Dresde en 1649. Oeuvres de Weckmann, Weiss, Bruhns… extraits du manuscrit Hintze Manuscript offert par Froberger à Weckmann…
Enfin, le dernier concert, est un temps fort de l'édition 2016 du Festival en Haute-Saône : « **Collegium musicum » (LURE, à 21h, Eglise Saint-Martin)** : essor du génie de JS Bach, à la fin de son séjour à Weimar quand il découvre et recycle l'écriture vivaldienne et le genre du Concerto italien. L'invention dont le compositeur est capable alors, désigne un maître audacieux et virtuose de l'expérimentation totale… au

programme : les Concertos Brandebourgeois (6 Concertos à plusieurs instruments, en particulier les BWV 1049 pour 2 flûtes à bec, languissant, pastoral ; le BWV 1051 qui reprend le principe du consort de violes…), le Concerto pour violon et cordes BWV 1042… Chez Bach, tout concourt à faire chanter les instruments solistes et parler la musique.

Alia Mens au Festival Musique et Mémoire : le génie de JS Bach et Froberger en vedette, 5 concerts événements, les 29, 30 et 31 juillet 2016. **INFOS et RESERVATIONS sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016**

---

# CONNAISSEZ-VOUS JOHANN JACOB FROBERGER ?



**Les 400 ans de FROBERGER en HAUTE-SAÔNE…** Pour célébrer à juste titre les 400 ans de sa naissance en 2016, **le Festival Musique et Mémoire en Haute-Saône**, est le seul festival de l'été en France à consacrer plusieurs cycles de concerts et programmes inédits à l'œuvre et à la personnalité du compositeur **Johann Jacob FROBERGER (1616-1667)** : voyageur infatigable, protégé et probable diplomate de l'Empereur Ferdinand III, Froberger se rend en Angleterre, à Rome, puis meurt à Héricourt, aujourd'hui dans les Vosges Saônoises : c'est donc un enfant du Pays que fête en 2016 le Festival Musique et Mémoire. **Festival Musique et Mémoire, du 15 au 31 juillet 2016**. Toute la programmation et les modalités de réservations **ICI**

DU 15 AU 31 JUILLET 2016
Musique Mémoire
23e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD, HAUTE-SAÔNE

# Les Timbres au Festival Musique et Mémoire : 15,16 et 17 juillet 2016




**Festival Musique et Mémoire. 1er week end : 15, 16, 17 juillet 2016. Les Timbres. 3 jours, 5 programmes avec Les Timbres…** Le premier week end de musique en Haute-Saône met à l'honneur l'ensemble **Les Timbres**, l'un des plus enivrants parmi les jeunes collectifs en France sur instruments anciens. On retrouve entre autres, la si subtile gambiste **Myriam Rignol,** partenaire habituelle des Arts FLorissants sous la direction de William Christie… C'est dire la maturité musicale de la jeune instrumentiste doéue d'une écoute chambriste et d'un jeu filigrané comme peu, parmi les artistes de sa génération. Entourée par ses complices des Timbres, le claveciniste Julien Wolfs et la violoniste Yoko Kawakubo, – Myriam Rignol incarne le très haut niveau expressif et péotique de l'ensemble Les Timbres qui en juillet 2016 présentent ainsi les fruits de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire.



**Sur 3 jours, les 15, 16 et 17 juillet prochains, Les Timbres présentent pas moins de 5 programmes**, soit un nouveau marathon que classiquenews a choisi de suivre, avec point d'orgue, le dernier concert intiutlé Way to Paradise (le dimanche 17 juillet 2016,

17h30 , église saint-Jean Baptiste de Corravillers). Leur récent enregistrement des Pièces pour clavecin en concerts de Rameau précise les qualités d'un trio aux ressources phénoménales : écoute exceptionnelle pour un chambrisme incandescent, subtilité allusive de chaque jeu, entente donc complicité magicienne, souvent porteuse au concert comme au studio d'un rare jeu concertant. Fabrice Creux, directeur du Festival Musique et Mémoire a eu bien raison d'inviter les 3 complices, leur offrant ainsi une résidence aux apports déjà salués par classiquenews et qui s'achève en juillet 2016, ainsi par leur troisième et dernière année de travail en Haute-Saône.
Les 5 concerts présentent toutes le facettes diverses et complémentaires d'un collectif de jeunes musiciens, particulièrement riches en imagination. Le point d'orgue en est – après la recréation de l'opéra Proserpine de Lully en 2015, dans la version historique chambriste écrite du vivant de Lully…, – le programme baroque The Way to Paradise du 17 juillet.

**Dernière années de résidence de l'ensemble fabuleusement doué, Les Timbres**

# 5 concerts majeurs avec les Timbres



**CONCERT 1**. Création, commande du festival Musique et Mémoire, le programme des Concerts Royaux de François Couperin (1668-1733) ouvre le bal (vendredi 15 juillet 2016, 21h, SERVANCe, église Notre-Dame de l'Assomption). Destinés aux plaisirs de Louis XIV à la fin de son règne et pour sa chambre or et rouge de Versailles, les Concerts royaux publiés ensuite en 1722, soit 7 ans après la mort du Souverain (1715), illustrent le dernier goût d'un roi fatigué, enclin à la méditation, au calme, à la plénitude réconfortante. Couperin dit « Le Grand », fut un proche du roi comme Marais et les frères Hotteterre. De la méditation profonde, solitaire, grave et presqua austère, donc typiquement française, Couperin opte surtout dans le sens d'une fusion des styles, pour la séduction aimable et insouciante de la manière italienne. Intitulés aussi les Goûts Réunis, les Concerts Royaux militent pour le mariage des caractères français et italiens.**SEVRANCE : répétition ouverte au public à 17h. Concert à 21h.**



**CONCERT 2**. A l'honneur en 2016, en particulier pour les 400 ans de sa naissance, **Johann Jacob Froberger** est d'autant plus à l'honneur en Haute-Saône et grâce au Festival Musique et Mémoire qu'il est mort sur le territoire (au château d'Héricourt). Pour célébrer le génie du compositeur en particulier doué pour le clavier, Julien Wolfs propose tout un récital de pièces à la fois intimes et majeures de l'art de Froberger. Comme Couperin, Froberger est aucarrefour des deux esthétiques baroques : l'italie (Toccate, canzon, fantasia, Ricercar, capriccio) et la France (essor des danses (Allemande, Courante, Sarabande, Gigue) et affection pour le style luthé. Rien n'était semblable au jeu indépassable de Froberger au clavier, selon le témoignage de sa protectrice et élève, la

princesse Sybille : intériorité fluide, souplesse méditative d'une élocution poétique totalement ineffable… L'enjeu du récital de **Julien Wolfs** tient au génie méconnu de Froberger pour le clavier : plusieurs pièces du Maître sont ainsi ressuscitées avec la finesse et l'intensité idéales, certaines au titre anecdotique qui découle d'un souvenir et d'une expérience autobiographique dont la musique exprime la violence et la profondeur : *Affligée et Tombeau sur la mort de monsieur Blanrocher, Lamentation sur la très douloureuse mort de sa majesté impériale Ferdinand III, Allemande faite en passant le Rhin…* **Faucogney, Chapelle Saint-Martin, samedi 16 juillet 2016, 15h. Julien Wolfs, clavecin. Récital Froberger.**
**LIRE aussi notre grand dossier FROBERGER, 400 ans 2016**



**CONCERTS 3 et 4.** Puis Les Timbres se dédient à l'expérimentation pure et simple. Celle remontant aux origines du Baroque italien, née du passage entre la polyphonie (Prima Prattica) et monodie avec basse continue (secunda Prattica) : c'est à dire où le langage musical quitte la riche texture contrapuntique des voix mêlées au chant incarnée, celui d'une voix mélodique principale qui exprime le chant d'un personnage ; ainsi le sentiment et les passions humaines pouvaient enfin librement et totalement s'exprimer. un individualisation de la musique qui reste l'apport le plus révolutionnaire de l'esthétique du XVIIè. Comme Caravage en peinture, lorsqu'il invente ce réalisme nouveau où le portrait de ses proches se précise de toiles en toiles, sous la lumière transcendante d'un clair obscur personnel… Le programme présenté par Les timbres, s'intutile La Suave melodia / la mélodie suave, d'après le titre d'une pièce d'Andrea Falconiero.
**SAMEDI 16 JUILLET 2016, FAUCOGNEY, église saint-Georges, 21h. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).**



Le lendemain, dimanche 17 juillet, à 11h, à l'écomusée du Pays de la Cerise (Le petit Fahys), Les Timbres expérimentent davantage, inventant une nouvelle forme de concert : « **Perspectives**« , un lieu investi par la musique, à gauche, à droite, au dessus, en dessous…Grâce à la spatialisation du son, de nouvelles scènes musicales en 3 dimensions voient le jour… Mobiles, agiles, surprenants, les instrumentistes des Timbres occupent de façon surprenante l'espace et les salles de l'écomusée du Pays de la Cerise… Le concert est une expérience à vivre et pour le spectateur, auditeur, un parcours aux sensations inédites.
**DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 11h. Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles.**

**Doués d'une sensibilité instrumentale exceptionnelle, Les Timbres offrent 5 programmes événements**

# The way to Paradise, une invitation qui ne se refuse pas






**CONCERT 5. Point d'orgue, temps fort de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire,** Les Timbres présentent leur dernier programme : ***The way to Paradise***, véritable invitation à la poésie et au voyage intimiste et chambriste dans le style et selon le tempérament des musiciens anglais au carrefour entre XVIè et XVIIè siècles. Le concert associe le langage des instruments et le chant d'une voix déjà écoutée – dans la fameuse Proserpine de Lully recréée l'année dernière (celle de la soprano **Julia Kirchner**). Le baroque (et l'écriture monodique) permet un chant nouveau où le langage nouveaux des instruments égale voire dépasse en expressivité les mots eux-mêmes, ainsi que le précise Thomas Mace (*Musick's Monument* de 1676), marquant ainsi un âge d'or de la pratique musicale. Pathétique,

sublime, méditatif, pudique, doué / inspiré par un mystère impénétrable, le chant des instruments excelle dans le registre d'une ineffable mélancolie où brille essentiellement le raffinement des couleurs et des timbres ; cette hypersensibilité instrumentale se précise déjà à la fin du XVIè en Angleterre sous le règne d'Elisabeth 1ère (1558-1603) et de Jacques Ier (1603-1625). C'est un défi stimulant pour la fine équipe des Timbres, jeunes tempéraments affûtés jamais en reste d'un dépassement poétique, d'une entente en complicité, d'un nouvel accomplissement collectif : faire chanter les mots et parler les instruments. Et pour naviguer entre chaque sensibilité (Gibbons, Nicholson, Byrd, Morley, Ward, Playford, White, Ravenscroft, Johnson, Dowland…), Les Timbres conçoivent le cheminement en un cycle qui égrène les saisons, faisant du concert le miroir d'une existence humaine… Programme en création, commande du Festival. Incontournable.

**DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 17h30. Corravillers, église Saint-Jean-Baptiste. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).**

Les Timbres : 5 concerts au Festival Musique et Mémoire, les 15, 16 et 17 juillet 2016. [Informations et réservations sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016]




# VIDEO : grand reportage vidéo

# LES TIMBRES en résidence au Festival Musique et Mémoire (juillet 2015)

**GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres**




*Grand Reportage. Retour sur … En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux… l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016.…*

---

# Les Timbres, en vedette au Festival Musique et Mémoire




**Festival Musique et Mémoire. 1er week end : 15, 16, 17 juillet 2016. Les Timbres. 3 jours, 5 programmes avec Les Timbres…** Le premier week end de musique en Haute-Saône met à l'honneur l'ensemble **Les Timbres**, l'un des plus enivrants parmi les jeunes collectifs en France sur instruments anciens. On retrouve entre autres, la si subtile gambiste **Myriam Rignol,** partenaire habituelle des Arts FLorissants sous la direction de William Christie… C'est dire la maturité musicale de la jeune instrumentiste doéue d'une écoute chambriste et d'un jeu filigrané comme peu, parmi les artistes de sa génération. Entourée par ses complices des Timbres, le claveciniste Julien Wolfs et la violoniste Yoko Kawakubo, – Myriam Rignol incarne le très haut niveau expressif et péotique de l'ensemble Les Timbres qui en juillet 2016 présentent ainsi les fruits de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire.



**Sur 3 jours, les 15, 16 et 17 juillet prochains, Les Timbres présentent pas moins de 5 programmes**, soit un nouveau marathon que classiquenews a choisi de suivre, avec point d'orgue, le dernier concert intiutlé Way to Paradise (le dimanche 17 juillet 2016, 17h30 , église saint-Jean Baptiste de Corravillers). Leur récent enregistrement des Pièces pour clavecin en concerts de Rameau précise les qualités d'un trio aux ressources phénoménales : écoute exceptionnelle pour un chambrisme incandescent, subtilité allusive de chaque jeu, entente donc complicité magicienne, souvent porteuse au concert comme au

studio d’un rare jeu concertant. Fabrice Creux, directeur du Festival Musique et Mémoire a eu bien raison d’inviter les 3 complices, leur offrant ainsi une résidence aux apports déjà salués par classiquenews et qui s’achève en juillet 2016, ainsi par leur troisième et dernière année de travail en Haute-Saône.
Les 5 concerts présentent toutes le facettes diverses et complémentaires d’un collectif de jeunes musiciens, particulièrement riches en imagination. Le point d’orgue en est – après la recréation de l’opéra Proserpine de Lully en 2015, dans la version historique chambriste écrite du vivant de Lully…, – le programme baroque The Way to Paradise du 17 juillet.

**Dernière années de résidence de l’ensemble fabuleusement doué, Les Timbres**

# 5 concerts majeurs avec les Timbres



**CONCERT 1**. Création, commande du festival Musique et Mémoire, le programme des Concerts Royaux de François Couperin (1668-1733) ouvre le bal (vendredi 15 juillet 2016, 21h, SERVANCe, église Notre-Dame de l’Assomption). Destinés aux plaisirs de Louis XIV à la fin de son règne et pour sa chambre or et rouge de Versailles, les Concerts royaux publiés ensuite en 1722, soit 7 ans après la mort du Souverain (1715), illustrent le dernier goût d’un roi

fatigué, enclin à la méditation, au calme, à la plénitude réconfortante. Couperin dit « Le Grand », fut un proche du roi comme Marais et les frères Hotteterre. De la méditation profonde, solitaire, grave et presqua austère, donc typiquement française, Couperin opte surtout dans le sens d'une fusion des styles, pour la séduction aimable et insouciante de la manière italienne. Intitulés aussi les Goûts Réunis, les Concerts Royaux militent pour le mariage des caractères français et italiens.**SEVRANCE : répétition ouverte au public à 17h. Concert à 21h.**



**CONCERT 2**. A l'honneur en 2016, en particulier pour les 400 ans de sa naissance, **Johann Jacob Froberger** est d'autant plus à l'honneur en Haute-Saône et grâce au Festival Musique et Mémoire qu'il est mort sur le territoire (au château d'Héricourt). Pour célébrer le génie du compositeur en particulier doué pour le clavier, Julien Wolfs propose tout un récital de pièces à la fois intimes et majeures de l'art de Froberger. Comme Couperin, Froberger est aucarrefour des deux esthétiques baroques : l'italie (Toccate, canzon, fantasia, Ricercar, capriccio) et la France (essor des danses (Allemande, Courante, Sarabande, Gigue) et affection pour le style luthé. Rien n'était semblable au jeu indépassable de Froberger au clavier, selon le témoignage de sa protectrice et élève, la princesse Sybille : intériorité fluide, souplesse méditative d'une élocution poétique totalement ineffable… L'enjeu du récital de Julien Wolfs tient au génie méconnu de Froberger pour le clavier : plusieurs pièces du Maître sont ainsi ressuscitées avec la finesse et l'intensité idéales, certaines au titre anecdotique qui découle d'un souvenir et d'une expérience autobiographique dont la musique exprime la violence et la profondeur : Affligée et Tombeau sur la mort de monsieur Blanrocher, Lamentation sur la très douloureuse mort de sa majesté impériale Ferdinand III, Allemande faite en

passant le Rhin… **Faucogney, Chapelle Saint-Martin, samedi 16 juillet 2016, 15h. Julien Wolfs, clavecin. Récital Froberger.** **LIRE aussi notre grand dossier FROBERGER, 400 ans 2016**



**CONCERTS 3 et 4.** Puis Les Timbres se dédient à l'expérimentation pure et simple. Celle remontant aux origines du Baroque italien, née du passage entre la polyphonie (Prima Prattica) et monodie avec basse continue (secunda Prattica) : c'est à dire où le langage musical quitte la riche texture contrapuntique des voix mêlées au chant incarnée, celui d'une voix mélodique principale qui exprime le chant d'un personnage ; ainsi le sentiment et les passions humaines pouvaient enfin librement et totalement s'exprimer. un individualisation de la musique qui reste l'apport le plus révolutionnaire de l'esthétique du XVIIè. Comme Caravage en peinture, lorsqu'il invente ce réalisme nouveau où le portrait de ses proches se précise de toiles en toiles, sous la lumière transcendante d'un clair obscur personnel… Le programme présenté par Les timbres, s'intutile La Suave melodia / la mélodie suave, d'après le titre d'une pièce d'Andrea Falconiero.
**SAMEDI 16 JUILLET 2016, FAUCOGNEY, église saint-Georges, 21h. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).**



Le lendemain, dimanche 17 juillet, à 11h, à l'écomusée du Pays de la Cerise (Le petit Fahys), Les Timbres expérimentent davantage, inventant une nouvelle forme de concert : « **Perspectives**« , un lieu investi par la musique, à gauche, à droite, au dessus, en dessous…Grâce à la spatialisation du son, de nouvelles scènes musicales en 3 dimensions voient le jour… Mobiles, agiles, surprenants, les instrumentistes des Timbres occupent de façon

surprenante l’espace et les salles de l’écomusée du Pays de la Cerise… Le concert est une expérience à vivre et pour le spectateur, auditeur, un parcours aux sensations inédites.
**DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 11h. Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles.**

**Doués d’une sensibilité instrumentale exceptionnelle, Les Timbres offrent 5 programmes événements**

# The way to Paradise, une invitation qui ne se refuse pas






**CONCERT 5. Point d'orgue, temps fort de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire,** Les Timbres présentent leur dernier programme : The way to Paradise, véritable invitation à la poésie et au voyage intimiste et chambriste dans le style et selon le tempérament des musiciens anglais. Le concert associe le langage des instruments et le chant d'une voix déjà écoutée – dans la fameuse Proserpine de Lully recréée l'année dernière (celle de la soprano Julia Kirchner). Le baroque (et l'écriture monodique) permet un chant nouveau où le langage nouveaux des instruments égale voire dépasse en expressivité les mots eux-mêmes, ainsi que le précise Thomas Mace (Musick's Monument de 1676), marquant ainsi un âge d'or de la pratique musicale. Pathétique, sublime, méditatif, pudique, doué / inspiré par un mystère impénétrable, le chant des instruments excelle dans le registre d'une ineffable mélancolie où brille essentiellement le raffinement des couleurs et des timbres ; cette hypersensibilité instrumentale se précise déjà à la fin du XVIè en Angleterre sous le règne d'Elisabeth 1ère (1558-1603) et de Jacques Ier (1603-1625). C'est un défi stimulant pour la fine équipe des Timbres, jeunes tempéraments affûtés jamais en reste d'un dépassement poétique, d'une entente en complicité, d'un nouvel accomplissement collectif : faire chanter les mots et parler les instruments. Programme en création, commande du Festival. Incontournable.

**DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 17h30. Corravillers, église Saint-Jean-Baptiste. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).**

Les Timbres : 5 concerts au Festival Musique et Mémoire, les 15, 16 et 17 juillet 2016. [Informations et réservations sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016]

Informations
Réservations

# VIDEO : grand reportage vidéo LES TIMBRES en résidence au Festival Musique et Mémoire (juillet 2015)

**GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres**




*Grand Reportage. Retour sur … En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux… l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016.…*

---

# Festival Musique et Mémoire

# 2016 : les 400 ans de Froberger




**Festival Musique et Mémoire 2016 : Froberger. 15>31 juillet 2016. HOMMAGE à FROBERGER...** En 2016, soit l'année du **400ème anniversaire de Froberger (1616-1667),** le festival estival **Musique et Mémoire** célèbre le tempérament singulier d'un musicien voyageur au génie oublié. Classiquenews, partenaire fidèle du Festival dans le Vosges du Sud (Haute Saône) s'associe à la prochaine célébration et souligne la valeur d'une œuvre virtuose autant que poétique dont l'itinéraire aux quatre coins de l'Europe compose la trame d'une formidable carrière qui évoque le roman ou l'épopée musicale… Propre à son enracinement dans le territoire et à cet esprit d'ouverture et de partage qui renforce la haute identité culturelle de la Haute-Saône, le festival Musique et Mémoire rend aussi hommage à un créateur illustre qui est mort dans son périmètre… **à Héricourt (dans le château de sa patronne et élève, la duchesse Sybille de Wurtemberg)**. Occasion unique de réunir histoire, géographie et délectation musicale. Musicien germanique, **Johann Jacob Froberger** est compositeur, organiste et claveciniste, né à Stuttgart en 1616 et mort en 1667 à Héricourt (France), alors dépendant du Duché de Wurtemberg. Son parcours l'expose plus qu'aucun autre musicien à son époque aux plus importantes traditions nationales : italienne, française, germanique, néerlandaise, anglaise. De sorte qu'il incarne à lui tout seul, préfigurant l'universalisme d'un Jean-Sébastien Bach, toutes les tendances esthétiques de son temps en un « syncrétisme » exigeant et expressif. Concepteur de la suite de danses, Froberger s'impose comme l'un des plus importants auteurs pour le clavier au XVIIè. Ses voyages

incessants lui permettent d'enrichir toujours ses propres oeuvres, son style éclectique et synthétique entre les traditions qui l'ont nourri et ses propres partitions qui ont marqué ses contemporains.



**A ROME, AUPRES DE FRESCOBALDI…** A Stuttgart, dès ses 19 ans, Froberger rentre au service de l'empereur du Saint-Empire Romain Germanique, Ferdinand III de Habsbourg. Le jeune organiste de la chambre impériale rejoint une institution prestigieuse au moment où l'Europe est ravagée par les terribles dommages de la guerre de Trente ans. Pour autant Froberger ne reste pas à Vienne… Grand amateur d'art italien, celui-ci octroie au jeune musicien de vingt ans à peine une bourse pour étudier pendant quatre années à Rome auprès du très célèbre Girolamo Frescobaldi (1583-1643), organiste de Saint-Pierre. Froberger apprend l'écriture frescobaldienne, l'acclimate selon son tempérament et en rapporte les principes à Vienne. Dans la cité pontificale, le jeune germanique rencontre l'illustre Carissimi, et étudie auprès du « Maître des cent savoirs », Athanasius Kircher. Celui-ci lui confie une machine de son invention permettant de composer des canons… système astucieux qui permettra ensuite à Froberger de briller en société, séduisant les Grands et les Princes. De retour à Vienne, le compositeur excellent claviériste enchante ses auditeurs dans une Cour où domine dans le goût des empereurs habsbourg, la musique italienne, alors défendue in loco par les incontournables Giovanni Valentini et Antonio Bertali ; Froberger est remarqué par le diplomate anglais William Swan qui le qualifie « d'homme très rare sur les espinettes ». Claviériste virtuose, diplomate secret, voyageur en mission… Puis, toujours sous la tutelle de Ferdinand III, Froberger réalise de nombreux voyages, qui sont sans doute des missions diplomatiques – à travers l'Europe, Italie, Angleterre, … voyages qui ne furent

pas sans dangers ni avatars rocambolesques dont les titres de ses œuvres témoignent alors (Allemanda repraesentans monticidium – la chute en montagne – Frobergeri, Lamentation sur ce que j'ay êté volé et se joue à la discrétion et encore mieux que les soldats m'ont traité, Allemande faite en passant le Rhin dans une barque en grand peril, Plaincte faite à Londres pour passer la Melancolie, etc….).
De Vienne, Froberger se rend tout d'abord à Dresde en 1650 où le Prince-Electeur organise un duel musical avec Matthias Weckman. La longue amitié intellectuelle qui en découle, est emblématique du caractère attachant et très agréable du Froberger, un compositeur très estimé et d'une éducation idéale. A Weckman, Froberger transmet l'art et la connaissance des Français. Ainsi Dresde et Hambourg (où Weckman était organiste) assimilent l'art des Couperin…

Portrait de l'Empereur Ferdinand III, protecteur de Froberger

**LA FRANCE, ETAPE FORMATRICE**. Puis ce sont Bruxelles, Utrecht et surtout Paris où il arrive pendant la Fronde. Un concert triomphal est même organisé en son honneur en 1652 aux Jacobins en présence de 615 auditeurs, dont la famille royale.. Déterminants pour son évolution, les luthistes et clavecinistes français (Louis Couperin, Roberday) qui l'initient au « style luthé » et à la suite de danses. Froberger en maîtrise la science raffinée et délicate, fixant ainsi l'ordre désormais canonique : Allemande, Gigue, Courante et Sarabande. Froberger participe aussi aux fameuses « Assemblées des honnêtes curieux » organisées par le claveciniste de la Cour Jacques Champion de Chambonnières. À

Paris, Froberger rencontre le luthiste Blancrocher, son « optimus amicus », qui décéda dans ses bras en 1652, des suites d'une chute dans les escaliers. En hommage endeuillé, le Tombeau que Froberger écrivit à cette occasion (comme le fait aussi Louis Couperin), riche d'éléments figuratifs (la chute dans l'escalier par un arpège descendant, le glas et la descente de la bière dans la terre) est un sommet bouleversant qui touche par sa sincérité.

Depuis Paris, Froberger pousse jusqu'à Londres alors en pleine tourmente politique. Il se fait alors dépouiller par des voleurs entre Paris et Douvres puis par des pirates entre Douvres et l'Angleterre ! Ainsi sa « Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie ». En dépit des difficultés, malgré la délicate situation des musiciens dans l'Angleterre du Commonwealth, Froberger rencontre les compositeurs londoniens qui comptent alors : Cristopher Gibbons, Thomas Baltzar, Matthew Locke.

Après de nouvelles étapes à Paris et à Bruxelles, Froberger rejoint Ferdinand III à la diète impériale de Ratisbonne. La rencontre politique favorise encore de nouveaux contacts des plus profitables pour sa propre culture esthétque et musicale : chaque Électeur présent, y est accompagné de ses musiciens, au premier rang desquels, le Maestro di Capella de l'Empereur : Antonio Bertali. Mais un jalon décisif survient quand meurt en 1657, son protecteur de toujours, l'empereur Ferdinand III : Froberger, quadragénaire, compose l'une de ses plus compositions les plus profondes et recueillies là aussi.



**HERICOURT, ULTIME PERIODE (1664-1667)**. Ultime période à Héricourt auprès de la Duchesse Sybilla. C'est un tournant dans sa carrière : le nouvel empereur Léopold I, très italophile et lui aussi compositeur, particulièrement épris d'oratorios (sepolcri), ne conserve par Froberger à son service. Le compositeur quitte à nouveau Vienne, mais cette fois définitivement. Il retourne à Paris où il bénéficie du soutien du Marquis de Termes (ancien protecteur de Blancrocher). Il compose alors sa Meditation faite sur ma mort future, « â Paris 1 May Anni 1660″. Hélas la disgrâce du marquis de Termes à la suite de la chute de Fouquet en 1661, précipite le propre destin de Froberger : il doit quitter Paris…

Le compositeur rejoint en 1664, alors au Château d'Hericourt le service de la duchesse et Princesse de Montbéliard, Sybilla de Wurtemberg (1620-1707) ; Montbéliard étant alors une enclave du Wurtemberg en France. Grande amatrice de musique, et femme indépendante, Sybilla est une amie d'enfance qui a appris la musique avec le père de Froberger.

Sibylla et son médecin particulier, laissent un témoignage précieux sur la personnalité de Froberger : un être sociable, de compagnie fort agréable ;  » un homme gentil, aux moeurs chrétiennes, connu pour son caractère mesuré, sa bonne humeur et son esprit exquis. D'un côté il avait l'habitude de se mouvoir en compagnie des princes, de l'autre il se plaisait à jouer aux cartes pendant de longues heures avec les gens de maison, tuant le temps gaiement ».

Le 7 mai 1667, Froberger meurt brusquement d'une attaque d'apoplexie, lors de sa prière des vêpres ; il est enterré à Bavilliers. Peu avant sa mort, l'ami et le confident laisse des instructions précises quant à ses œuvres : en s'adressant à Sybilla de Wurtemberg, il désire que ne soient pas

divulguées ses manuscrits, car “beaucoup ne sauraient pas comment s’y prendre et ne feraient que du gâchis” (lettre de Sybilla à Constantin Huygens). Malgré cette défense, nombre de ses compositions sont publiées, suscitant après lui, l’admiration et la grande estime de Jean-Sébastien Bach ou de Mozart (qui copia l’une de ses fantaisies).

**Froberger au Festival Musique et Mémoire 2016**




Les instrumentistes associés et en résidence au Festival 2016 explorent chacun selon son goût et sa sensibilité, le monde multiple et raffiné de Froberger, compositeur et claviériste de premier plan dont nous apprenons aujourd’hui à mesurer la pensée universelle, l’éclectisme musical, la richesse poétique… LIRE notre présentation complète des concerts Froberger au Festival Musique et Mémoire 2016, 2 premiers week ends, 15-31 juillet 2016. WEEK END 1 : 15,16,17 juillet avec Les Timbres / WEEK END 2 avec Les Cyclopes : les 20,21,22,23,24 juillet 2016

**Les Timbres**, trio enchanteur et enchanté où la conversation musicale affirme chaque instrument comme un acteur principal, poursuivent leur résidence créative au festival Musique et Mémoire. Après Lully et le Baroque français du XVIIIè, les trois instrumentistes s’investissent dans les arcanes raffinées du style d’un Froberger éclectique et expressif.
**Récital Froberger par le claveciniste de l’ensemble Julien Wolfs,**

**le 16 juillet 2016, 15h**
**Chapelle Saint-Martin de Faucogney**

## GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire juillet 2015 / résidence de l'ensemble Les Timbres




*Grand Reportage. Retour sur … En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux… l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016.…*
Posté le 24.06.2016 par Benjamin Ballifh

**Les Cyclopes,** autre ensemble en résidence au Festival Musique et Mémoire, réalisent de leur côté un cycle inédit, dédié lui aussi aux multiples facettes du Froberger, compositeur et personnalité mandatée par l'Empereur Ferdinand III :
**« Les voyages mystérieux de Johann Jacob Froberger (1616-1667) »**
**Mercredi 20, Vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 juillet**
**Programmes en création**

Le concert évoque la carrière mobile et très féconde de Froberger, voyageur continu en mission pour l'Empereur Ferdinand III : Stuttgart, Vienne, Rome, Bruxelles, Londres, Paris et Héricourt, mais aussi Ratisbonne, Madrid, Mayence, Florence, Dresde, Mantoue, Utrecht… Le programme présente l'univers musical de Froberger à proximité des lieux où il a

passé les dernières années de sa vie en France, et où il repose. Ses très nombreux voyages évoque un panorama particulièrement riche de la musique au milieu du XVIIe siècle. Les Cyclopes travaillent en 2015 et 2016 dans le cadre d'une résidence de recherche à Royaumont autour de Froberger et de ses voyages.

**Mercredi 20 juillet 2016, 21h**
**Château d'Héricourt**
**La vie secrète de Johann Jacob Froberger**
Rencontre avec Bibiane Lapointe (violon) et Thierry Maeder, clavecin

Froberger, est l'un des compositeurs pour clavier les plus importants du XVIIe siècle. Il est aussi sans doute le musicien le plus cosmopolite du Premier Baroque, comme l'attestent ses nombreux voyages à travers l'Europe, investissant les milieux musicaux de chacun des pays traversés (Italie, France, Angleterre, Allemagne…). Sa vie est à l'image d'une aventure, d'un grand voyage ponctué par des haltes dans les grandes capitales européennes où il réside sur des périodes plus ou moins longues. Son oeuvre permet de retracer son itinéraire qui semble influencée par les actualités politiques, les périodes de trouble. On sait aussi que ses expéditions sont financées par l'Empereur. Tous ces éléments excitent l'imagination et incitent à penser que Froberger menait d'autres activités en parallèle de sa vie de musicien. Bibiane Lapointe et Thierry Maeder, directeurs artistiques de l'ensemble Les Cyclopes, évoquent en notes et en mots la vie étonnante de ce musicien aventurier dans le lieu même où elle s'acheva en 1667. Un moment émouvant…

**Vendredi 22 juillet, 21 h**
**Eglise luthérienne d'Héricourt**
**À l'honneur de Madame Sibylle**

Johann Jacob Froberger au château d'Héricourt (1664-1667)
Oeuvres dédiées à Sybille de Wurtemberg
Motets et sonates de Philipp Friederich Böddecker (1607-1683), Claudio Monteverdi (1567-1643), Samuel
Capricornus (1628-1665)
Johann Jacob Froberger
Allemande faite à l'honneur de Madame Sybille Duchesse de Wurtemberg

**Ensemble Les Cyclopes**
Camille Poul, soprano
Olivia Centurioni, violon
Jérémie Papasergio, dulciane
Lucile Boulanger, viole de gambe
Bibiane Lapointe, clavecin
Thierry Maeder, orgue positif
Benoît Colardelle, lumières

En 1664 Froberger rejoint au château d'Héricourt son élève préférée, la princesse Sibylle de Wurtemberg (1620-1707) qu'il connaissait vraisemblablement depuis sa jeunesse à Stuttgart. *Claveciniste accomplie, mécène des musiciens et peut-être même compositrice, elle est admirée pour sa piété et son talent. Dans une dédicace que lui fait un musicien elle et ses deux soeurs sont nommées les trois grâces du Wurtemberg. Si grande est sa familiarité avec l'oeuvre de son cher, fidèle et zélé professeur, que Froberger aimait à déclarer que qui*

*n’aurait vu Sibylle jouer ses pièces, n’aurait sceu discerner si c’estoit elle ou lui-même qui les touchoit. Il lui confie ses oeuvres et lui demande de n’en donner aucune à personne. C’est à Héricourt qu’il meurt brusquement d’apoplexie en 1667. La princesse le fait inhumer avec les plus grands honneurs, invitant tous ses amis de Montbéliard, car sa bonne humeur l’avait fait aimer desgens, même s’ils ne comprenaient pas son art…*

**Samedi 23 juillet, 16h**
**Eglise luthérienne d’Héricourt**
**1637-1641, 1645-1649 : Rome**

Motets, Toccate, Canzoni et airs romains de :
Girolamo Frescobaldi (1583-1643)
Giacomo Carissimi (1605-1674)
Johann Jacob Froberger
Motets Apparuerunt apostolis et Alleluia Absorpta est mors

Ensemble Les Cyclopes
Soprano, ténor, basse, 2 violons et basse continue (orgue et clavecin)
Camille Poul, soprano
Fabien Hyon, ténor
Benoît Arnould, basse
Olivia Centurioni et Lathika Vithanage, violons
Lucile Boulanger, viole de gambe
Bibiane Lapointe, clavecin
Thierry Maeder, orgue positif
Benoît Colardelle, lumières

**1637:** au service de Ferdinand III, Froberger est envoyé par l'empereur à Rome pour étudier avec Girolamo Frescobaldi (1583-1643), après bien entendu sa nécessaire conversion au catholicisme. Avec Frescobaldi il cultive l'art de la Toccata et la finesse du contrepoint. Fidèle à l'enseignement de son maître il sera aussi un agent de la diffusion de sa musique: l'apparition d'oeuvres de Frescobaldi dans les manuscrits français et anglais suit ses voyages. Lors de son deuxième séjour, après la mort de Frescobaldi, il travaille avec Athanasius Kircher. Surnommé le "maître des cent savoirs", ce jésuite, professeur au Collegium Germanicum est l'auteur de "Musurgia universalis » paru en 1650 qui sera une référence sur l'esthétique musicale pendant toute la période baroque. C'est dans cet ouvrage qu'est pour la première fois défini, certainement grâce à la collaboration de Froberger le stylus fantasticus. C'est aussi dans cet ouvrage qu'est éditée pour la seule fois de sa vie une oeuvre de Froberger, la fantaisie ut-ré-mi-fa-sol-la. À Rome, Froberger est aussi en contact avec Giacomo Carissimi, maître de chapelle de l'église Saint-Apollinaire qui appartenait au Collegium Germanicum. C'est probablement dans ce contexte qu'il composera les deux motets Apparuerunt apostolis et Alleluia Absorpta est mors, les seules oeuvres non destinées au clavier qui nous soient parvenues

**Samedi 23 juillet, 21h**
**Temple Saint-Jean de Belfort**
**Abendmusiken à Hambourg**

Froberger et Weckmann
Sonates à 5 :

Matthias Weckmann (1616-1674)
Marco Antonio Ferro (? -1662),
Pièces de clavier de Matthias Weckman et de Johann Jacob Froberger extraites du manuscrit de la
Singakademie et du manuscrit Hintze

Ensemble Les Cyclopes
Frithjof Smith, cornettino
Olivia Centurioni, violon
Stefan Legée, saqueboute
Jérémie Papasergio, dulciane
Bibiane Lapointe, clavecin
Thierry Maeder, orgue
Benoît Colardelle, lumières

**Pendant l'hiver 1649**, Ferdinand III envoie Johann Jacob Froberger à Dresde pour remettre une lettre au Prince Electeur Jean-Georges I de Saxe. A cette occasion l'organiste de l'empereur joue entre autres 6 toccatas, 8 capricci, 2 ricercare et 2 suites, toutes dans un livre soigneusement relié et copiées de sa main, qu'il remet alors au Prince-Electeur, lequel lui offre une chaîne en or. Aussitôt Froberger s'enquiert auprès du prince de la présence d'un certain Weckman, déjà célèbre à la Cour impériale et dont il souhaite faire la connaissance. Matthias Weckmann (1616-1674) se trouvait juste derrière eux. Le prince lui frappe l'épaule en disant "voilà mon Mathias". Weckman se lance ensuite au clavecin dans une improvisation de près d'une demi-heure sur un thème emprunté à Froberger, à l'admiration de toute la Cour et de Froberger lui-même. Cette rencontre sera l'origine d'une longue et fidèle correspondance. Cette correspondance s'est poursuivie lorsque Weckman, organiste à Hambourg fonde le Collegium Musicum qui lui permet de présenter le meilleur de la musique de son temps. Nul doute que les fructueux échanges entre Froberger et Weckman ont contribué à construire le style des musiciens d'Allemagne du nord et à y introduire l'influence de Frescobaldi, des clavecinistes français et le

stylus fantasticus. Plusieurs manuscrits importants originaires de Hambourg en témoignent

**Dimanche 31 juillet, 16h**
**Grand salon de l'Hôtel de Ville de Lure**
**Dresde 1649**
**La joute musicale de Froberger et Weckmann**

Oeuvres de Matthias Weckmann, Léopold Weiss, Nikolaus Bruhns, extraits du « Hintze Manuscript » offert à Weckmann par Froberger (Froberger, Kerll, De la Barre…)

Jean-Luc Ho, clavicorde à pédalier
Fait par Emile Jobin, 2012, d'après les modèles germaniques
programme en création (commande du festival)

En 1649 le Prince électeur de Saxe provoque à Dresde une joute musicale entre deux grands musiciens de claviers : Johann Jakob Froberger et Matthias Weckmann. Une correspondance suivie ainsi que l'échange de manuscrits musicaux attestent qu'une forte amitié les a ensuite réunis. Cousin du luth et du clavecin, le clavicorde est l'instrument de l'expression et de l'intimité par excellence, celui de la méditation et du développement des affects, pliés au caractère de la danse. C'est aussi le compagnon de travail des compositeurs; celui des polyphonies savantes: du ricercar où l'on entrevoit un miroir idéalisé du monde. Doté de deux claviers manuels et d'une pédale avec 16′ il s'approprie avec plénitude les effets spectaculaires de l'orgue propres au style fantastique et au traitement du choral luthérien. Ne s'impose-t-il pas au milieu du XVIIe siècle comme l'instrument à clavier le plus riche et

le plus polyvalent ?




**TOUTES LES INFOS sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016, en Haute-Saône, Vosges du sud, du 15 au 31 juillet 2016**